Toutes les maisons de quelque apparence ont trois portes d'entrée. Celle du milieu ne s'ouvre que dans les grandes occasions ou pour recevoir des hôtes illustres, tandis que les deux autres, plus petites, servent pour tous les jours. Elles sont ornées des deux côtés de lanternes portant le nom et le titre du propriétaire, de manière qu'on puisse les lire le jour comme la nuit. Nous ne croyons pouvoir mieux faire, pour donner au lecteur une idée exacte du sujet que nous traitons, que de citer le passage suivant, extrait de la relation de sir G. Staunton.

« Ce palais était bâti sur le plan des habitations des mandarins de rang supérieur; il formait un parallélogramme entouré d'un haut mur de briques, dont l'extérieur offrait une surface unie, à l'exception d'un des angles près duquel était placée la porte ouvrant sur une rue étroite, et que l'on franchissait sans se douter qu'elle donnât accès à une demeure somptueuse. Le mur dans toute sa longueur supportait un toit en pente, dont l'extrémité inférieure reposait sur un autre mur intérieur, parallèle au premier, et abritait une rangée d'appartements destinés aux domestiques. Le reste de l'enceinte était subdivisé en plusieurs cours quadrangulaires, de grandeurs différentes. Dans chaque quadrangle étaient des constructions élevées sur des plates-formes de granit et entourées d'une colonnade. Les colonnes étaient en bois et avaient seize pieds de hauteur, autant de pouces de diamètre dans le bas, et diminuant d'un sixième à l'extrémité supérieure; elles n'avaient ni base, comme dans les ordres d'architecture grecque, ni chapiteaux, ni entablement; elles étaient unies depuis le bout qui soutenait la corniche jusqu'à celui qui reposait au milieu d'un creux taillé dans la pierre pour le recevoir, et qui formait autour d'eux comme une espèce d'anneau, dans le style toscan. Entre les colonnes étaient divers ornements, sculptés sur bois, pouvant servir d'entablement, et dont la couleur différait de celle des colonnes, lesquelles étaient rouges et supportaient la partie du toit qui se projetait en saillie, formant une courbe, relevée aux angles. Au moyen de ces colonnades, on pouvait visiter à couvert toutes les parties de ces vastes édifices; le nombre total des piliers n'était pas moindre de six cents.

» Un bâtiment élevé attenant au principal appartement réservé à l'ambassadeur, servait tout à la fois de théâtre bourgeois et de salle de concert; il était entouré d'une galerie pour les spectateurs, et derrière se trouvaient plusieurs appartements particuliers. Toutes ces constructions n'avaient qu'un étage, excepté celle où étaient situés les appartements des femmes et qui s'élevait dans le quadrangle le plus central. Le long de la facade régnait une salle haute avec des fenêtres garnies de papier de Corée, au travers duquel les gens du dehors ne pouvaient rien voir de ce qui se passait dans l'intérieur, Derrière cette salle se trouvait une galerie haute d'environ dix pieds, qui conduisait à diverses petites pièces éclairées seulement par la salle. Les fenêtres intérieures étaient en gaze de soie ornée de fleurs, de fruits, d'oiseaux et d'insectes exécutés à l'aiguille. A cette partie du bâtiment était spécialement affectée une petite cour avec des cuisines.

» Dans l'un des quadrangles extérieurs était une pièce d'eau au milieu de laquelle s'élevait une chambre de pierre qui avait exactement la forme d'une des barques couvertes du pays. Dans d'autres quadrangles, on voyait des plantations d'arbres, et dans le plus grand, un amas de rochers amoncelés d'une manière pittoresque; puis, un peu plus loin, un jardin en miniature qui ne paraissait pas avoir été fini. »